

FICHE 136	ARTISTE ARIANE EPARS	BÂTIMENT Château cantonal Saint-Maire	TYPE DE PROCÉDURE mandat d'études parallèles sur invitation	MEMBRES Chantal Prod'Hom directrice du Mudac, présidente du Conseil de direction Pôle Muséal Florence Grivel historienne de l'art, spécialiste arts visuels RTS Filipe dos Santos historien de l'art, conservateur du Château de Gruyères Danilo Mondada architecte EPFL-SIA, architecte mandataire CMC MEMBRE SUPPLÉANT Bernard Verdon chef de projet, architecte, SIPaL-DFIRE
	TITRE DE L'ŒUVRE NOBLE BRÉVIAIRE	LIEU Place du Château Lausanne	COMPOSITION DU JURY PRÉSIDENT Emmanuel Ventura architecte cantonal, SIPaL-DFIRE VICE-PRÉSIDENTE Nicole Minder cheffe de service, SERAC-DFJC	
	RÉALISATION 2018 Atelier Sinopie	N° BÂTIMENT 8922	MEMBRES Vincent Grandjean chancelier d'Etat, DSAS Philippe Pont chef de service, SIPaL-DFIRE	

DITURE
OUR
URTOISIE
CENICE

Ariane Epars ne réalise pas ses œuvres en atelier mais répond à des invitations formulées par des centres d'art ou des musées et participe à de nombreux concours de Kunst am Bau (art et bâtiment). Dès lors, elle conçoit son travail à partir d'un lieu spécifique, interrogeant son identité, son esprit et son histoire. Sa réponse artistique est un geste qui, en général, clarifie, répare ou restitue. Tel *Terre de Moab*, réalisé à Berlin en 2009 dans le quartier populaire de Moabit, qui réhabilite une cour d'immeuble encombrée de gravats qu'elle dégage, nettoie et finalement réordonne par la plantation géométrique de 100 tagètes. Avec *Cor Ross* (cœur rouge) en 2008 dans le val Bregaglia, elle réenchante par la couleur à fresco l'espace condamné de la crypte d'une petite église à l'histoire chaotique. *Noble bréviaire*, une œuvre pensée et réalisée pour le château Saint-Maire à Lausanne à l'occasion d'une restauration d'envergure, s'inscrit avec autant de cohérence dans le parcours de l'artiste que dans l'histoire de ce monument de pouvoir en place depuis le XV^e siècle.

C'est en prenant appui sur l'histoire du château marquée par la personnalité éclairée d'un des derniers évêques Aymon de Monfalcon qu'Ariane Epars déploie son propos. Commanditaire des décors peints, cet humaniste fait représenter un poème de son temps composé par Alain Chartier vers 1425, *Le bréviaire des nobles*, sorte de code d'honneur énonçant douze vertus, Amour, Courtoisie, Diligence, Netteté... orchestrées par Noblesse. Constitué de figures féminines allégoriques peintes en grisaille sur fonds ocre ou blanc dont il ne reste que des fragments, ce programme iconographique introduit au passage l'art renaissant monumental en Suisse romande. Il est repris aujourd'hui par l'artiste sous une forme synthétique, la liste des treize mots gravés sur la surface haute de 7 mètres du mur de l'escalier du vestibule Delagrangé. Cette réalisation contient naturellement les caractéristiques de l'œuvre d'Ariane Epars qui se manifeste par un rapport complexe aux images, un goût certain pour le langage, une façon d'interroger l'espace bâti, sa matérialité et ses origines, dont on retrouve les traces dans différents travaux antérieurs.

L'été dernier, une exposition paradoxale présentée en 2017 à la Fondation Louis Moret, brise le tabou des images exploré dans sa pièce sonore de 2011, *Tu ne te feras pas d'images*. Une ligne continue court le long des murs, constituée de 298 photographies de petit format prises entre 2007 et 2017 et présentées de manière chronologique. Le contenu de cette frise est hétérogène : des paysages et des jardins, de l'architecture, des objets, quelques visages, des murs, des œuvres d'art, des ombres, le ciel, un choix parmi tout ce qui a un jour arrêté le regard d'Ariane Epars et qu'elle a photographié sans autre intention que de documenter, à son propre usage, ce qui constitue un carnet de notes visuelles. C'est ce qui nourrit ses réflexions de plasticienne et constitue le terreau composite, mais jusqu'alors caché duquel ont émergé, tout au long de 30 ans de parcours artistique, des œuvres d'une grande exigence, discrètes et puissantes, dans lesquelles jamais n'est apparue la moindre image !

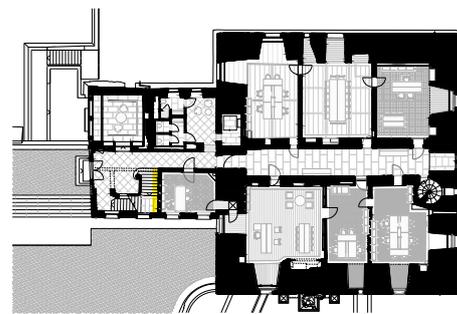
Après avoir réalisé plusieurs œuvres importantes utilisant le langage – liste, énumération, inventaire, description – Ariane Epars publiait en 2015 *Carnet(s) du lac*, le journal d'une année d'observation quotidienne du lac Léman vu depuis sa fenêtre, dont elle fait une description factuelle, sans affect mais très sensible, au plus près des mouvements du paysage, le regard tendu comme celui d'un peintre sur le motif. Ici ses outils sont les mots – mais elle ne se dit pas écrivain – et ce sont eux qui créent dans l'esprit du lecteur les images qu'elle ne produit pas. Tout reste à imaginer.

Le projet qu'Ariane Epars réalise pour le foyer de la Haute Ecole Pédagogique à Lausanne en 2013 est une *Frise* en creux, de la largeur de la paume de sa main et à hauteur de sa hanche, tout au long de laquelle elle découpe le crépi du mur jusqu'à retrouver les matériaux composites de son origine, un agglomérat de pierres, de ciment, de brique et de plâtre. A travers un geste exigeant apparenté à la fouille plutôt qu'au recouvrement, l'œuvre soustrait de la matière et donne accès à un fragment caché de l'histoire physique du lieu, à sa moelle.

Au château Saint-Maire, l'inscription verticale qui énumère les 13 mots des vertus de *Noble bréviaire* est réalisée non pas par un ajout de peinture mais par le grattage des lettres au scalpel, dans l'épaisseur des fines couches d'enduits récents du mur, jusqu'à rencontrer sans l'entamer la structure de l'époque historique. Passant des peintures murales endommagées du corridor aux inscriptions nettes et claires sur le haut mur, transitant de l'image au langage, Ariane Epars actualise en l'amplifiant la portée de l'œuvre originelle à travers ses mots-clés. Aux épisodes tourmentés de l'histoire des figures du lieu – iconoclasme, usure, recouvrement – elle propose une suite contemporaine constructive qui remet en lumière l'esprit du commanditaire et son généreux idéal. Comme un interface reliant la Renaissance à notre époque, ce *Noble bréviaire* monochrome, sobre dans sa forme intemporelle mais subtilement pensé jusque dans le choix typographique de *SangBleu Versailles* de la fonderie Swiss Typefaces, une typographie contemporaine et de circonstance, interroge au passage la notion d'humanisme, son universalité, sa force et sa vulnérabilité.

Marie-Fabienne Aymon
historienne de l'art





PROCÉDURE ET OBJECTIFS

Cette procédure a été choisie par la Commission d'intervention Artistique (CoArt) constituée conformément au règlement cantonal concernant l'intervention artistique de l'Etat (RIABE, édition du 01.04.2015).

Sur la colline de la Cité, le château Saint-Maire, au côté du Parlement, constitue la figure de proue de plusieurs bâtiments abritant le pouvoir et l'administration du canton. Le château en est le plus emblématique en raison de son enracinement historique: après la période des temps épiscopaux où la vocation du château fut défensive et résidentielle, le château Saint-Maire a servi sans discontinuer à abriter les activités liées à la direction politique et à la haute administration du canton. Toutes les salles et pièces ont été et sont utilisées dans le cadre de l'activité du gouvernement et de l'administration. L'expression «le château» est fréquemment employée pour signifier «le gouvernement».

La commission artistique a souhaité mettre l'accent sur une intervention artistique qui engage un rapport cohérent avec le contexte historique et architectural du château et la fonction gouvernementale qu'il abrite, dans des lieux choisis pour leur fonction «publique».

Trois lieux d'intervention possibles sont proposés aux concurrents:

- niveau -2: caves nord et sud: foyer /caféteria et salle de presse.
- niveau -2/+1: escalier de l'annexe Delagrange sur tout son développement.
- niveau +3: salle de réunion vitrée dans la toiture du grand comble.

ARTISTES INVITÉS ET PROJETS REÇUS

La commission a invité les artistes suivants à participer au concours:

Francis Baudevin LAUSANNE
Ariane Epars CULLY
Sandrine Pelletier LAUSANNE
Carmen Perrin GENÈVE
Adrien Rovero RENENS
Camille Scherrer OLLON
Pierre Schwerzmann NYON
Vincent Kohler LAUSANNE

EXAMEN DES PROJETS

Le jury s'est réuni le 29 novembre 2016.

Le jury relève tout d'abord l'excellente qualité de l'ensemble des projets rendus, la richesse et la diversité des interventions. Les concurrents sont allés assez loin dans le détail et ont apporté au jury l'assurance de la faisabilité de leur œuvre dans le budget à disposition.

BUDGET

Sur les bases définies dans le RIABE (édition du 01.04.2015), le montant consacré à la réalisation de l'intervention artistique est de:
CHF 110 000.- TTC.

CHOIX DE L'ŒUVRE

C'est à l'unanimité que le jury choisit comme lauréat le projet *Noble bréviaire* dont l'auteur est Ariane Epars, artiste.

Simple comme une série de treize mots. Profond et subtil comme un pont entre ce qui a été, ce qui est et ce qui sera. Des mots forts, à la fois étonnants et universels; aujourd'hui encore, ils font sens. Ces mots appartiennent au bréviaire allégorique commandité en 1500 par Aymon de Monfalcon et dont on peut apprécier partiellement les peintures sur le mur sud d'un corridor du bâtiment. L'artiste les extrait de leur contexte, les fait descendre - au sens propre comme au figuré - sur le mur de la cage d'escalier et les révèle au moyen d'un scalpel de restaurateur. Les mots apparaissent sertis dans un caractère typographique contemporain suisse développé à partir d'un ancien.

Le jury a été particulièrement sensible à la pertinence du projet et à la façon dont il a été pensé dans le contexte de rénovation, conservation, transformation du château Saint-Maire. L'apparition de ces mots «fantômes» par soustraction (l'artiste prélève des copeaux de temps inscrits dans les badigeons ou enduits successifs) plutôt que par addition, exprime non seulement l'écho humaniste créateur de liens entre le passé et le présent, mais aussi un manifeste possible pour le pouvoir d'aujourd'hui. A cette intervention murale s'ajoute la lumière rasante du jour estompant ou faisant vivre et vibrer ces mots.

L'artiste souhaite soulever les couches jusqu'à la chaux du XVIII^e siècle. Le jury l'invite cependant à jouer davantage avec les diverses strates de badigeon afin de donner aux mots des nuances variées.

Projet passionnant et fertile, complet et complexe qui a séduit le jury à l'unanimité.

ARCHITECTES MANDATAIRES

Bureau Amsler LAUSANNE
Atelier Glatz & Delachaux NYON
Mondada Frigerio Blanc LAUSANNE